
émouvant qui intéressera tous les lecteurs de d'O&T de part et d'autre de l'Atlantique. ■

Roméo Bouchard

***Y a-t-il un avenir pour les régions ?
Un projet d'occupation du territoire
Montréal, Écosociété, 2006, 224 p.***

L'intérêt du sujet et celui que suscite toujours son coloré auteur ont fait de cet ouvrage un événement attendu. *Le Devoir* en avait prévenu ses lecteurs deux semaines avant le lancement. C'est tout dire. Oui, de la part du médiatique fondateur de l'Union paysanne, il y avait lieu de s'attendre à un texte percutant. Les plus fidèles supporters de celui que s'est fait le chevalier défenseur de la ferme familiale de dimension humaine ne devraient pas être déçus. On l'aura deviné, il est très peu question de Montréal et de Québec dans ce volume. Quand on parle de régions au Québec, l'usage veut qu'on se rapporte aux territoires autres que ceux appartenant à la métropole ou à la capitale nationale. Et comme on ne peut évoquer le mot région sans penser au déclin qui affecte bon nombre d'entre elles, à savoir les régions ressources dites aussi périphériques, c'est surtout vers elles que l'auteur consacre son attention.

Un premier très court chapitre, où il est fait allusion aux melons (!) de Montréal (oui, on en trouve d'excellents aux marchés Jean-Talon et Atwater) permet à l'auteur de jeter ses cartes en reprenant à son compte le célèbre dicton *Deux Québec dans un*. À mon avis, *Trois ou quatre Québec dans un*, comme pour tout pays, conviendrait mieux pour traduire notre réalité, mais passons. Oui, passons aussi rapidement sur un chapitre 2 qui, chiffres à l'appui, évoque le déclin des régions (enfin pas celles de la Montérégie ou des Basses-Laurentides ou encore de Lanaudière). On le sait, oublions Huxley, tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes pour nos régions éloignées des grands centres. Pôvre Gaspésie, en effet! Et que dire du Saguenay–Lac-Saint-Jean avec son autocar hebdomadaire rempli de jeunes nantis d'un billet « aller ».

Passons aussi au-delà des chapitres 3 et 4 qui ne font que de la figuration, non sans contenir quelques affirmations gratuites et parfois fort contestables (cf. les affirmations sur la Politique nationale de la ruralité qui ne tiennent pas la route) et allons directement au

cœur du volume, où cette fois la critique se veut de toute évidence constructive. Son titre est bien choisi : *Un projet d'occupation du territoire*. Après avoir épinglé dans le chapitre précédent la pratique du développement local qu'il considère rien de moins qu'un échec, ici Bouchard se fait plus conciliant et recommande (sans mentionner les CLD et les SADC) d'utiliser tout ce que le développement local a mis en place pour reconstruire des économies régionales et faire de la marginalité un atout plutôt qu'un handicap. Mais, pour y arriver, il faut des pouvoirs. Oui, des pouvoirs dont doivent être investies les MRC. Pour ne pas avoir trois ou quatre Québec en un, il importe de donner une voix politique aux régions. Pour notre militant agriculteur biologique, ça veut dire que les MRC doivent recevoir le statut de gouvernement territorial local. En effet, nous n'allons pas le contredire lorsqu'il écrit que c'est la MRC et non la région qui correspond à l'unité territoriale et aux communautés d'appartenance de base. Alors, aux urnes citoyens! Élisons préfets et conseils exécutifs. Et qu'on cesse de parler de décentralisation et qu'on la réalise effectivement.

Sans tomber dans les sempiternels « Faukon » et « Yaka » (« faut qu'on » fasse ceci et « y a » qu'à faire cela), Bouchard avance des propositions qui, pour employer son langage, relèvent du gros bon sens. Deux exemples : favoriser les productions d'appellation (dada de Solidarité rurale du Québec); partager les redevances générées par les ressources naturelles. En relation avec cette dernière proposition, le lecteur lira avec grand intérêt les réflexions sur la remise en valeur des secteurs d'activités qui ont fait le Québec : la forêt, les mines, la pêche, l'agriculture (oui, malgré la concentration outrancière, tout espoir n'est pas perdu), l'énergie, l'eau. À ceux-ci s'ajoutent de nos jours le récrétourisme : une véritable mine d'or si on y porte attention. Comment ne pas être d'accord avec l'auteur quand il souligne l'importance de développer des créneaux et des positionnements originaux. Ceci, oui, en veillant à la qualité professionnelle des produits offerts.

Ce stimulant chapitre se poursuit en insistant sur la décentralisation des services dans les domaines de l'éducation, de la santé et services sociaux, le transport et enfin la culture (ne craignez rien, il n'est pas recommandé de démanteler les ministères s'y rapportant). On y trouve même un préjugé favorable envers la contribution de l'économie sociale (avec preuves à

l'appui) et une invitation à une meilleure cohabitation avec nos amis des Premières Nations (sans véritables preuves à l'appui...).

Le dernier chapitre se veut une sorte d'aide-mémoire sur ce que sont nos 17 régions administratives. À la suite d'une brève et pimpante introduction, l'auteur fournit pour chacune des précisions sur la population, les noms des MRC, des bassins versants (ça semble être bien important), les villes, les créneaux économiques, les sites et attractions, les événements culturels, les produits réputés (l'agneau de pré salé de l'Île Verte, celui de la Petite Nation, le fromage Mignerons de Charlevoix, le canard du lac Brome, etc.) et les noms célèbres régionaux. Si on ne trouve ici aucun collaborateur à *O&T*, plusieurs parmi eux se consolent en se retrouvant dans le chapitre 4... Parlant de célébrités régionales, vous saviez vous qu'un Joe Monferrand s'est illustré dans la région de Laval et un autre dans celle de Gatineau ? À moins qu'il ne s'agisse du même. Si Bouchard était en mal de trouver des gloires régionales pour la région de Gatineau, on aurait pu lui suggérer un certain Stéphane Richer... Ripon, c'est bien dans Gatineau.

Enfin, pour ce dernier chapitre et, avant tout, pour le chapitre 5 : à lire et à relire. ■

**Martin Simard, Danielle Lafontaine,
Sébastien Savard, Marielle Tremblay et
Pierre-André Tremblay (sous la dir. de)**
*Inégalités démocratie et développement :
des enjeux pour la gouvernance des territoires
locaux et régionaux*
**Rimouski, CRDT/ARUC-ÉS/
GRIDEQ/GRIR, 2006, 403 p.**

Quarante-cinq auteurs, 25 chapitres... Non, il ne s'agit pas de l'Annuaire du Québec, même si Michel Venne est responsable de l'avant-propos dans lequel

il manifeste toute son admiration envers notre ami Bernard Pecqueur (ce prophète qui nous vient de l'Isère). Vous l'aurez deviné, il s'agit d'un assemblage de textes sélectionnés à partir des présentations liées au colloque de la section « développement régional » du congrès de l'ACFAS tenu à l'UQAC en 2005. Les responsables de cette publication ont le mérite d'avoir choisi un titre qui se rapporte autant que faire se peut au contenu en répartissant les contributions en trois parties : 1) Inégalités socioterritoriales : mesures, formes et tendances; 2) Inégalités et développement : du diagnostic aux stratégies; 3) Au-delà des inégalités : environnement et démocratie.

En plus de ceux à qui ont dû cet ouvrage, les lecteurs d'*O&T* retrouveront avec bonheur certains noms qui leur sont familiers : D.-G. Tremblay, J.-L. Klein, J.-M. Fontan, C.R. Bryant, P. Prévost, A. Rada, etc. Avec ces derniers, comme pour les autres moins connus, le lecteur se voit offrir l'occasion d'une mise à jour de la documentation sur divers sujets allant de la migration des jeunes adultes au modèle québécois des soins de santé, aux réseaux dans le secteur du multimédia jusqu'à la mesure du développement durable, à la cyberdémocratie en passant par le développement territorial, les femmes et la prise en charge de personnes dépendantes, aux stratégies de participation en Côte d'Ivoire.

J'ai particulièrement aimé la perspective synthétique que présente J.-L. Klein des initiatives locales et ce, indépendamment du fait de me retrouver dans sa très longue bibliographie...

Enfin, vous l'aurez compris, il s'agit d'un ouvrage collectif avec les défauts et les qualités qui caractérisent ce type de publication fort prisé dans les milieux universitaires d'ici et d'ailleurs. ■

André Joyal

Université du Québec à Trois-Rivières

Publicité

Revue PME

Publicité

Doctorat en développement régional

FORMULAIRE D'ABONNEMENT



Je désire m'abonner à la revue *Organisations et territoires* et je joins un chèque au montant de : _____ \$

Nouvel abonné (√) : Renouvellement (√) : Date : _____

Abonnement institutionnel	(6 numéros)	102,56 \$	(Toutes taxes incluses)
Abonnement individuel	(6 numéros)	66,09 \$	(Toutes taxes incluses)
Abonnement étudiant	(6 numéros)	47,86 \$	(Tx inc.) (Envoyer photocopie carte étud.)
Abonnement gouvernemental	(6 numéros)	90,00 \$	(Fournir certificat d'exemption des taxes)
Abonnement hors Canada	(6 numéros)	145,00 \$	(110 \$ + 35 \$ frais de poste) (sans taxes)

Tous les abonnements sont d'une durée de deux ans

- J'aimerais que mon abonnement débute avec le **DERNIER** numéro paru. soit :
Volume _____ N° _____
- J'aimerais que mon abonnement débute avec le **PROCHAIN** numéro à paraître, soit :
Volume _____ N° _____

Faites-nous parvenir vos coordonnées :

Nom : _____

Organisation : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Télécopieur : _____

Courriel : _____

Adresse d'expédition :

Revue *Organisations et territoires*
Université du Québec à Chicoutimi
555, boulevard de l'Université, bureau H5-1040
Chicoutimi (Québec) CANADA G7H 2B1
Téléphone : (418) 545-5011, poste 4530 Télécopieur : (418) 693-9072
Courriel : revueot@uqac.ca Site Web : www.uqac.ca/revueot